

Savoir faire... et faire savoir

Stéphane Lainé, chargé du projet de sauvegarde et de valorisation des parlers normands, la Fabrique de patrimoines en Normandie, CRISCO (UR4255) Université de Caen Normandie

Redynamiser toute forme de pratique dialectale passe d'abord par une meilleure connaissance de la réalité linguistique régionale et par une réappropriation de ce patrimoine culturel par la population, c'est-à-dire l'abandon de tout complexe. Cela suppose de multiplier les actions de vulgarisation et de communication.

L'activité scientifique

Depuis une dizaine d'années, l'activité scientifique en dialectologie normande a été réduite, en raison notamment de la disparition des postes d'enseignant-chercheur à l'université et des difficultés rencontrées par le Diplôme universitaire d'études normandes. La création du projet *Paroles de Normands* et le recrutement d'un dialectologue en charge du projet de sauvegarde et de valorisation des parlers normands à la Fabrique de patrimoines en Normandie ont permis d'inverser cette tendance.

Le travail de recherche produit dans le cadre du projet *Paroles de Normands* s'accompagne d'une politique active de publication, dans des revues scientifiques nationales, comme la *Revue du Nord* (Université de Lille) ou *Réforme, Humanisme, Renaissance*, mais aussi dans des revues plus locales, comme *Études normandes*, la *Revue de la Manche*, le *Bulletin de la Société historique de Lisieux ou Études ornaïses* : l'idée est de publier les études effectuées dans la zone géographique qui leur correspond.

Les participations à des colloques se multiplient aussi, qui permettent de développer la recherche sur de multiples aspects des parlers normands : *Mémoires et enjeux du maritime en Normandie* (Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, 2020), *Poésie et politique dans les mondes normands médiévaux* (Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, 2021), 56^{ème} Congrès de la fédération des sociétés historiques et archéologiques de Normandie (Caen, 2021), *Soigner et être soigné dans la Manche et en Normandie du Moyen Âge à nos jours* (Saint-Lô, 2022), *Wace : Auteur, Créateur, Écrivain* (Caen, 2023), *Les Irlandais et la Manche* (Saint-Sauveur-le-Vicomte, 2023), 14th International Conference on Historical Lexicology and Lexicography (Westminster, 2024).

La participation à l'organisation de nombreux colloques est également un fait nouveau : *XX^e colloque d'onomastique* avec la Société française d'onomastique à Caen en 2024 ; projets de colloques sur un mystère consacré à saint Julien (écrit et publié par Nicole Osber, avocat du roi à Carentan au XVI^e siècle, membre du Parlement de Rouen) en 2025, sur la littérature dialectale en Normandie en 2026, sur *L'Odyssée des parlers normands dans le monde* en 2027... Les parlers normands ont également été présents lors de tables

rondes (rencontre Astourr-Astërr à Rennes en octobre 2023), de conférences (pour la Société française d'onomastique aux Archives nationales en septembre 2023), d'ateliers (« Langues régionales » lors du Congrès des Régions de France à Saint-Malo en septembre 2023).

L'action de valorisation se traduit aussi par des conseils à la publication (ouvrages en préparation sur les toponymes du Bessin et sur les expressions normandes du Domfrontais), ainsi que par des comptes-rendus de lecture publiés dans des revues scientifiques : ouvrages de François de Beaurepaire (*Les Noms de lieux du Calvados*, L'Harmattan) pour la *Nouvelle Revue d'onomastique* et de Mary C. Jones (*A Glossary of the Norman Language in the Channel Islands*, Blue Ormer Publishing) pour les *Annales de Normandie*.

Un partenariat a été noué avec le laboratoire CRISCO (UR4255) de l'Université de Caen Normandie : il vise d'une part à développer une interaction d'expertise et de lemmatisation sur les textes de procès à Guernesey au XVI^e siècle (dans le cadre du projet MICLE), d'autre part à promouvoir des stages d'étudiants de Master Sciences du langage sur des sujets de dialectologie normande (trois stages en 2024 et trois autres en 2025).

L'animation institutionnelle

Le projet de sauvegarde et de valorisation des parlers normands engagé par la Région Normandie a besoin de relais médiatiques pour provoquer un mouvement d'entraînement. C'est pourquoi des Rencontres des parlers normands sont organisées annuellement, qui permettent de rendre compte des actions menées et de réunir les acteurs engagés. De même, les parlers normands sont présentés au Festival de l'excellence normande (FÊNO) sur le stand de la Fabrique de patrimoines en Normandie et sur celui du CNRS, ils l'ont été aussi en 2023 lors de la Fête de la science. L'adoption de panneaux d'entrée de commune en version régionale a systématiquement fait l'objet de cérémonies officielles de dévoilement, souvent en présence du Président de la Région Normandie. Il en a été de même pour la remise des diplômes du DUEN et des attestations de formation « Sensibilisation à la culture normande », en présence du Président de l'Université de Caen Normandie et du Président de la Région Normandie. La FALE est pour sa part plus particulièrement chargée de l'organisation de cafés normands à travers le territoire régional (voir le chapitre consacré à la FALE).

Les médias

L'actualité des parlers normands évoquée précédemment a été régulièrement relayée dans la presse régionale (*Ouest-France*, *Paris-Normandie*, *La Presse de la Manche*, *La Manche libre*...) ainsi que sur les radios (*France bleu Normandie*, *Tendance Ouest*, *Radiophénix*...). Il en a été de même pour le journal télévisé de France 3. Avec ►

► cette chaîne de télévision, de vraies collaborations ont même été développées : douze interventions dans l'émission *Vrai / Faux*, participation à un numéro de l'émission *Débadoc*, chroniques régulières dans l'émission *Vous êtes formidables*. Prochainement, seront diffusées à l'antenne des capsules de deux minutes consacrées aux parlers normands, en particulier aux termes passés dans le lexique du français commun. L'émission *C Jamy*, sur France 5, a également fait appel à deux reprises à notre expertise. Le journaliste et documentariste Rémi Mauger est pour sa part actuellement en tournage (juillet 2024), il prépare deux documentaires sur les parlers normands.

Les réseaux dits sociaux ne sont bien sûr pas laissés de côté. La FALE dispose d'un site, où elle rend compte de ses activités : <https://www.fale-normandie.fr/>. Le projet *Paroles de Normands* est présent sur Facebook (<https://www.facebook.com/ParoledeNormands/>) et a fait l'objet d'un premier site internet, plus particulièrement dédié aux enquêtes de Charles Coquebert de Montbret et de Louis-Lucien Bonaparte au XIX^e siècle : <https://mrsh.unicaen.fr/paraNorman/semur.html>. Le site réalisé par Pierre Boissel avec le concours du CEMU de l'Université de Caen Normandie, destiné à présenter les enquêtes réalisées par ses soins dans le Bessin, a été actualisé :

<http://leparlernormand.huma-num.fr/>. Enfin, le site de la Fabrique de patrimoines en Normandie héberge des pages consacrées aux parlers normands : <https://parlers-normands.lafabriquedepatrimoines.fr/>. Il en est de même pour le site de la Région Normandie : <https://www.normandie.fr/la-sauvegarde-des-parlers-normands>. Sauvegarder et valoriser, c'est aussi communiquer de façon moderne. L'adhésion de la population à l'ambitieux projet d'une politique linguistique régionale doit en passer par là.

L'édition contemporaine de textes dialectaux

Propos de Jean-Pierre Montreuil et Séverine Courard-Vieuxbled recueillis par Stéphane Lainé,
chargé du projet de sauvegarde et de valorisation des parlers normands, la Fabrique de patrimoines en Normandie, CRISCO (UR4255) Université de Caen Normandie

Depuis plusieurs années, la Normandie a vu naître des maisons d'édition qui se sont donné pour mission de faire paraître une littérature dialectale contemporaine. Rencontre avec deux de ces éditeurs.

« En décembre 2018 a été créée la maison d'édition Oû Pyid des Phares, à l'initiative de quatre écrivains : Thierry Férey, Maurice Fichet, Louis Lefèvre, et Jean-Pierre Montreuil » raconte ce dernier. « Depuis quelques années, dans les ateliers de langue normande, on sentait un besoin croissant de s'exprimer en normand. Il n'existait alors que les Éditions Magène, qui publiaient essentiellement des CD de musique et un ou deux livres par an. L'objectif de la nouvelle maison d'édition était de pouvoir, en toute liberté, promouvoir la langue normande et démontrer ses possibilités d'expression. » Jean-Pierre Montreuil précise ensuite sa pensée : « En toute liberté signifiait ne pas être soumis à des contraintes extérieures, à des considérations politiques, aux exigences de toute fédération ou de toute administration dirigiste. (La Fale n'existait pas encore. Son

émergence en 2020 n'a pas été vue d'un mauvais œil, mais elle obéissait à d'autres priorités). » Il définit également ce que sa maison d'édition entend promouvoir : « Promouvoir la langue signifiait d'abord faciliter le travail du lecteur et donc présenter des ouvrages sous un format bilingue. Sans glossaire, sans notes de pied de page, mais par la simple présentation claire d'un texte normand à droite et sa traduction française à gauche. Pour limiter les frais et accélérer la diffusion, les ouvrages ne contiendraient pas de CD, mais de larges extraits seraient lus, enregistrés par les auteurs, et téléchargeables à partir du site www.chosesnormandes.fr. Pour faciliter la compréhension, Oû Pyid des Phares a choisi de présenter ses ouvrages en normand normalisé, dans la lignée des travaux de l'équipe de Fernand Lechanteur commencés dans les années 60. »

Les buts poursuivis sont définis avec force : « Démontrer les possibilités d'expression de la langue normande impliquait qu'on en reconnaisse l'existence en tant que langue.

Il ne s'agirait pas de multiplier les textes patoisants racontant des anecdotes naïves ou grivoises, mettant en scène un paysan inéduqué dépassé par le monde moderne, ou inversement se montrant plus malin que le Parisien. Il fallait montrer que les moyens d'expression du normand, s'ils sont différents du français, permettent de couvrir tout une multiplicité d'approches littéraires, que la langue normande est non seulement belle, elle est riche. »

Les convictions de Jean-Pierre Montreuil et de ses amis sont affirmées sans détours : « Il existait alors (et sans doute encore maintenant) un débat entre les tenants d'un conservatisme un peu nombriliste selon lequel le normand ne peut parler que de la Normandie, de préoccupations rurales, se situant de préférence dans un passé lointain, en utilisant une langue qui n'évolue plus, figée pour l'éternité par la plume de Côtis-Capel ou de François Énault. Or si le normand est une langue, au même titre que le français ou l'anglais, langues nationales, ou encore l'occitan ou le gallo, langues